

Comme ceux composant le dossier de notre précédent numéro *Des usages d'Idéographix* (A.L. n°106, juin 09, pp.57-88), les 3 textes qui suivent présentent des usages du logiciel sortant du strict cadre des premiers apprentissages de la lecture.

Le texte de Daniel Verdier, formateur à l'Institut du Sport et de l'Éducation Physique (INSEP), décrit quel usage il est fait d'Idéographix dans le cadre de formations de différents niveaux que l'établissement peut proposer.

Celui d'Évelyne Béroud et Bernard Curtet montre, dans une présentation du logiciel, quelle aide il peut apporter à un projet d'enseignement des langues.

Celui de Claire-Lise Velten présente le Module en Lecture Assistée par Ordinateur du futur logiciel Vidéographix destiné à l'apprentissage et à l'approfondissement de la lecture pour les sourds.

## IDÉOGRAPHIX ET LA PRÉPARATION DES SPORTIFS

David VERDIER

L'INSEP constitue pour les fédérations Olympiques, un centre d'expertise et de ressources dans la préparation et le suivi des sportifs de haut niveau. Parallèlement à la recherche de l'excellence de l'entraînement sportif, l'INSEP accorde une importance particulière à l'aide aux sportifs dans la conduite de leur projet de formation et d'insertion. Le Département de l'Orientation, de la Formation et de l'accès à l'Emploi (DOFE) joue un rôle essentiel de formation au service de l'élite sportive et des cadres du sport de haut niveau.

Les formations vont de l'enseignement scolaire aux formations universitaires. Elles permettent notamment aux sportifs de préparer les diplômes et de suivre les formations relatives aux métiers du sport (diplômes d'État d'éducateur ou d'animateur sportif, concours pour le professorat d'éducation physique et sportive, préparation aux métiers du management et à la gouvernance des organisations sportives, formations conduisant aux métiers d'entraîneur, de préparateur physique et de coach...). D'autres voies de reconversion dans des secteurs sans lien avec le sport peuvent également être suivies.

L'utilisation du logiciel Idéographix correspond à la priorité donnée dans l'établissement à **l'enseignement à distance – Formation ouverte et à distance (FOAD) – (e-learning)**. D'autres outils technologiques très performants facilitent déjà la formation des sportifs et des cadres du sport, qui sont de plus en plus « nomades » par obligation (intensification des calendriers internationaux). Le développement de la formation à distance permet aux sportifs de poursuivre leurs études aux quatre coins du monde. Un portail numérique enrichi en permanence, est mis à leur disposition ainsi qu'à celle de leur encadrement.

Idéographix a été utilisé à titre expérimental auprès de deux publics différents : des étudiants en filière SPORT-COM (études en lien avec le journalisme sportif télé/radio/presse) ainsi que des étudiants en Brevet Professionnel d'animation sportive multi-activités. Les différences tiennent surtout au fait que les premiers ont une pratique régulière de la lecture alors que les deuxièmes ont un niveau scolaire assez médiocre.

L'utilisation du logiciel s'est faite très peu de temps après ma propre formation à l'outil, ce qui a occasionné quelques difficultés, notamment en ce qui concerne l'ergonomie. La manipulation d'Idéographix stipule une parfaite connaissance des potentialités en matière d'exercices. Le logiciel demande une bonne connaissance de l'environnement de travail et des différents exercices de la filière pour bien organiser les tâches que les étudiants doivent accomplir. Sans cela, il est difficile d'anticiper l'effet de tel ou tel exercice sur le public visé et le temps de préparation devient très long.

Les étudiants SPORTCOM devaient préparer une note de synthèse à partir de plusieurs articles de journaux traitant du thème de l'utilisation du sport pour lutter contre la violence sociale. L'autonomie des ses étudiants face à l'outil informatique permet de progresser rapidement dans les tâches proposées. Les étudiants ont relu les trois textes à synthétiser. Le travail s'est appuyé sur la fonction « recherche d'élément » ; ce qui avait pour but d'identifier la/les phrase(s) principale(s) définissant le thème de l'article. Les étudiants ont dû ensuite compléter le document à l'aide des silhouettes de mots (fonction « Mots de base » en mode phrases lacunaires). En préparant cet exercice,

j'ai cherché à les sensibiliser sur l'utilisation d'un lexique différent d'un journal à un autre pour relater un fait pourtant identique. Les étudiants ont perçu réellement la notion de connotation à travers cet exercice.

Dans une seconde série, nous avons travaillé la vitesse de lecture et ce, dans le but de vérifier – à partir d'un nouveau texte – leur capacité de prise d'informations.

L'élargissement de l'empan n'a pas constitué un problème pour une majorité ; en revanche, l'effacement-poursuite a révélé chez certains une difficulté à saisir rapidement un message écrit. L'exercice s'est accompagné d'un travail d'écriture autour du résumé du texte lu en « effacement-poursuite ». Deux étudiants ont présenté un nombre important de contresens et d'approximations.

Dans une optique différente, j'ai fait travailler les étudiants BP sur la lecture d'un texte officiel (règlement sportif), suivi d'un article de *l'Équipe* reproduisant un entretien avec un athlète. Le travail a consisté à leur faire identifier les différences entre la norme orale et écrite, entre le vocabulaire « anecdotique » et « administratif ». Plusieurs étudiants ont exprimé des difficultés à discriminer certains termes. J'ai utilisé la fonction « liste de mots » avec un groupe réduit – le travail de reconnaissance d'un mot dans une liste leur a demandé beaucoup d'attention. L'exercice a été particulièrement difficile pour ceux qui n'ont quasiment pas ou plus d'habitude de lecture – ou bien une lecture trop rapide et superficielle.

Une deuxième série d'exercices a consisté à travailler la remise en ordre de paragraphes au sein d'un article d'actualité. Cet exercice a été perçu par une majorité d'étudiants comme un décalage « scolaire » entre Ideographix et leur environnement quotidien. Face à un public en difficulté, il faut à tout prix éviter le sentiment de travailler dans l'abstrait. Cette difficulté s'accompagne généralement d'une faible autonomie des apprenants face à l'outil informatique. La réaction des apprenants face aux exercices proposés est très variable. Le travail en « effacement poursuite » fait l'objet d'une émulation et peut permettre d'enchaîner sur d'autres exercices. Le danger viendrait d'une utilisation trop systématique d'un exercice - intéressant au début, mais pouvant finir par les lasser à la longue.